



Le **S**ervice



“

*“Rends-nous dignes,
Seigneur, de servir.”*

”

Texte biblique

Livre des Actes des Apôtres (6,1-6)

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.

Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : "Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge.

En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole."

Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.

On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. ♦

Texte profane

Servir, de Thierry Guilloud

De plus en plus souvent nous entendons dire qu'il n'y a plus d'autorité. Les enfants n'obéissent pas à leurs parents, les élèves à leurs professeurs. Les lois ne seraient pas appliquées. Les forces de l'ordre et les magistrats bafoués. Ces remarques sont parfois justifiées effectivement mais bien trop simplistes. Nous avons nous-mêmes à exercer soit sur nos enfants soit dans notre vie professionnelle de l'autorité. Et comment agissons-nous ? Sommes-nous dans le concept d'une autorité qui est de servir l'autre ou bien dans le souci de notre propre intérêt ? De notre pouvoir ?

En ce week-end de Pâques j'ai eu envie d'illustrer cela à travers Jésus et Ponce Pilate. Jésus impose son autorité par la force de son message et la bienveillance de ses actes. "Vous m'appellez le maître et puisque je vous ai lavé les pieds moi le maître vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns les autres car c'est un exemple que je vous ai donné". L'autorité est un service qui doit montrer l'exemple. Le contre-exemple est montré par Ponce Pilate qui déclare, à Jésus, avoir le pouvoir absolu de le relâcher ou de le faire crucifier. Et au final fait un choix dans son propre intérêt. En effet il dit n'avoir trouvé aucun motif de condamnation mais pour ne pas déplaire à son empereur et éviter les troubles il cède aux cris et menaces des grands prêtres. Accéder à un poste qui demande d'exercer de l'autorité implique de comprendre que l'on est au service des autres. En contrepartie comme le dit Paul "il faut avoir des égards pour ceux qui parmi nous se donnent de la peine pour nous diriger". Car le respect dans un sens comme dans l'autre est essentiel à la vie ensemble. ♦

“

Rendre service ce n'est pas si facile. Pour mettre le couvert ou aider au jardin, je dois me détacher de mon smartphone ; pour aider un ami à comprendre un exercice de math, je dois taire mon orgueil de celui qui l'a fait les doigts dans le nez ; pour aller donner un coup de main à la préparation de la fête de la paroisse, je dois dire non aux copains qui voulaient faire un tour en ville. Rendre service me demande de m'arracher à mon petit confort, à ma bulle. C'est alors que je me rends compte que je m'abaisse pour servir, comme Jésus s'est abaissé lorsqu'il a lavé les pieds de ses disciples. Je me fais petit devant l'appel de l'autre, celui qui est faible, celui qui est perdu, celui qui est en manque. Je ne lui impose pas mon service, je lui offre. C'est cadeau ! Et chacun sait qu'offrir un cadeau rend heureux celui qui le reçoit mais tout autant celui qui le donne de bon cœur. ♦

”

Pour s'inspirer du quotidien : le tablier



Tout le monde connaît le tablier : ce vêtement que l'on porte pour éviter de se tacher lorsque l'on fait une activité salissante ou risquée. Il y en a dans toutes les cuisines et les serveurs de restaurant en portent également. Porter un tablier signifie donc se mettre au travail pour soi ou pour autrui.

Mais Jésus, nous en donne une autre explication (Jn 13, 1-15) : porter un tablier peut également signifier se mettre au service de l'autre, du frère, du plus petit... de celui ou celle qui a besoin de nous. Cet autre n'a pas besoin de notre métier mais bien de nous-même. Jésus nous invite donc à porter notre tablier pour choisir librement de nous mettre au service de nos frères, de notre communauté, comme les premiers diacres l'ont fait pour leur communauté. ♦

Pour entrer dans l'image

Qui n'a jamais rêvé de posséder un couteau suisse, toujours disponible au fond de la poche ou de son sac à dos ? Tellement pratique avec ses multifonctions (jusqu'au tire-bouchon !), petit, discret, à portée de main. Il rend grand service en toutes circonstances. Sa couleur rouge le rend reconnaissable entre les mains expertes du baroudeur ou du jeune explorateur en quête d'aventures.

À y penser, le Seigneur me demande de rendre service de la même manière que cet outil sympathique : de multiple façon, discrètement, efficacement, partout sur la route où je suis quand je rencontre un frère ou une sœur qui a besoin d'un petit coup de main, et avec joie.

Alors n'oublions pas d'emporter notre couteau suisse dans la vie ! ♦

Pour prier

"Rends-nous dignes, Seigneur, de servir", Mère Teresa de Calcutta

Rends-nous dignes, Seigneur
de servir nos frères dispersés
dans le monde entier,
et qui vivent et meurent
dans la pauvreté et la faim.
Donne-leur, par nos mains,
leur pain de chaque jour.
Et, à travers notre amour compréhensif,
donne-leur la paix et la joie.
Ainsi soit-il.

Laudato si'

n° 223: La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. ♦

Pour réfléchir

- Servir: quel sens à ce moi pour moi ?
- Comment je me mets au service de... ?
- Serviteur, esclave... quelle différence entre ces deux mots ?
- Choisir de servir est-ce devenir esclave ?
- Servir = gratuit ? Oui ? Non ? Pourquoi ?

Pour agir

- Chaque jeune s'engage à rendre un service quotidien (pas toujours le même) chaque jour entre deux ou plusieurs rencontres du groupe.
- À la fin du délai fixé, prendre le temps de discuter de ces services: facile ou pas ? Pourquoi ? Quel sentiment ?... ♦

Pour continuer la réflexion

- Encyclique "Fratelli tutti": n° 79, 115.
- Encyclique "Laudato si'": n° 86, 131, 223.
- Exhortation apostolique "Christus Vivit": n° 30, 36, 98, 183, 215, 225, 254, 255, 265, 285.
- Site de la Conférence des évêques de France :
 - ▶ <https://eglise.catholique.fr/actualites/dossiers/dossiers-2013/jmj-2013-a-rio/359145-pape-francois-aux-jeunes-allez-sans-peur-pour-servir/>
 - ▶ <https://jeunes-vocations.catholique.fr/ados/ressources/1175-crd-1-septembre-2011-servir/>
- Site internet des mouvements scouts :
 - ▶ <https://www.sgdf.fr/component/content/article/2290-le-scoutisme-un-engagement-au-service-de-la-communaute>
 - ▶ <https://www.scouts-europe.org/nayez-peur-detre-gentils/>